Documentation et modélisation pour les architectures orientée service

Axel Mousset

Université de Technologie de Troyes

Printemps 2016

Résumé

Modéliser et documenter un logiciel constituent un travail essentiel pour la maintenance et l'évolution de projet logiciel sur le long terme. Au delà des document de conception initiaux qui constituent un pré-requis de tout projet d'ingénierie, un cas extrême de ce besoin de documentation est notamment fourni par le développement de logiciel open-source qui ajoute la contrainte de rendre disponible le code source et d'ouvrir à la participation d'autres développeurs au delà de l'équipe projet.

La modélisation UML centrale pour le paradigme objet, les wiki, et framework de test de logiciel sont des ressources importantes pour développer une documentation claire et exploitable. Cependant, avec le développement d'application logiciels toujours plus complexes et distribuées désormais permises par l'Internet, aucune stratégie de documentation claire et spécifique n'émerge pour le développement des applications orientées services.

L'enjeu de ce document est de proposer et de mettre en oeuvre une stratégie de documentation pour la maintenance et l'évolution d'applications distribuées et orientées services. Ce travail sappuiera sur le cas de Buckless, une application de paiement électronique dématérialisé destinée principalement à la simplification des transactions dans le cadre des associations étudiantes. Une version majeure de cette solution open source sera bientôt mise en production par une équipe de développeurs et l'enjeu est de constituer une documentation pertinente pour assurer la maintenance et l'évolution du projet sur le long terme.

Plusieurs outils sont considérés (modèles UML, outils de documentation d'API, wiki) afin de documenter les aspects statiques, les principales interfaces et dépendances, et les aspects comportementaux du système. A partir de l'exemples d'autres cas de projets open-source, une stratégie de documentation sera ainsi formalisée et mise en oeuvre. Cette dernière est mise à l'épreuve en interrogeant son utilité lors de l'ajout de nouveaux composants et fonctionnalité au projet Buckless.

Table des matières

I	Eta	t de l'art
	I	Documentation du code
		I.1 Commentaires
		I.2 UML - Diagrammes de classe
	II	Documentation de service
		II.1 Swagger
		II.2 UML - Diagrammes de composants
	III	Documentation de système
		III.1 Wiki
	IV	Intégration dans les processus de développement
	V	Modélisation avant production
		V.1 Linters
		V.2 Git hooks
		V.3 Intégration continue
II	Cas	d'études open-source
	I	Nylas N1
		I.1 Présentation
		I.2 Stratégie de documentation
	II	D3 js
	III	Hystrix
III	Apr	plication au projet Buckless
	Ι	Présentation du projet
		I.1 Contexte
		I.2 Technologies utilisées
IV	Con	nclusion 1
٨	Dia	grammes de composants
A	Dia;	Ensemble des services
	II	Structure interne du serveur
	III	Structure interne du client d'administration

I. ETAT DE L'ART

Alors qu'un état de l'art classique se vaut éxhaustif, cette partie place volontairement un filtre sur les éléments proposés. En effet, la diversité des outils est telle que seuls ceux poussés de l'avant par la communauté de développeurs seront abordés. D'autres outils moins populaires (comme les diagrammes UML de composants), mais témoignant d'une pertinence particulière pour les architectures orientées services, seront également étudiés.

I. Documentation du code

I.1 Commentaires

La documentation du code source au travers de commentaires est probablement l'étape la plus importante dans un projet faisant appel à une équipe de plusieurs développeurs. Certaines bonnes pratiques se sont démarquées avec le temps, jusqu'à créer une formalisation de ces commentaires, qui donnera plus tard la célèbre **JavaDoc** pour le language Java. Ce standard est décliné pour la plupart des languages de programmation : on retrouve ainsi jsDoc pour javascript, doxygen pour C/C++, etc..

Listing 1 – Exemple de documentation de fonction avec jsDoc

Au delà de l'intérêt immédiat des commentaires sur la lecture du code, ce formalisme vient avec un ensemble d'outil permettant l'extraction des commentaires, puis la génération d'une documentation statique de la structure du code.

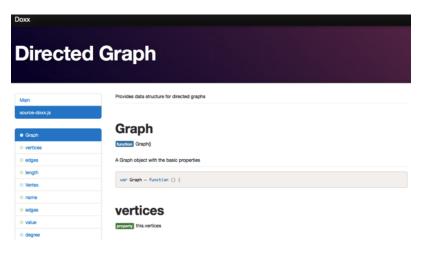


Figure 1 – Une documentation HTML génerée par Doxx et jsDoc

On voit donc que les formalismes de commentaires de code sont une première étape essentielle à la documentation d'un projet logiciel. Ces documentations sont cependant sous forme de texte. Ainsi, sur des sources de plusieurs

centaines de fonctions / classes, il peut être intéressant de proposer une vue d'ensemble du code. C'est dans cette optique que nous allons étudier l'utilisation des diagrammes UML de classe.

I.2 UML - Diagrammes de classe

UML ¹ est un language de description, né de collaboration de la communauté orienté-objet, devenu un standard dans la description de systèmes (informatiques ou non). Ses spécifications décrivent un grand nombre de diagrammes. Parmis les plus poluaires, le diagramme de classe pour la modélisation orientée-objet. De plus, le paradigme orienté-objet étant quasiemment systématiquement utilisé dans le développement logiciel moderne, il parait naturel de le présenter ici.

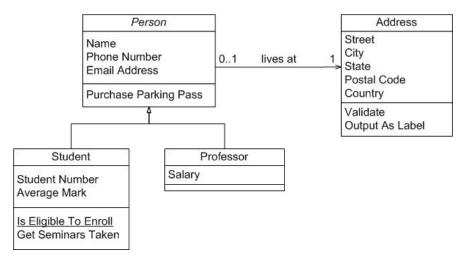


Figure 2 – Un diagramme de classe.

Le diagramme de classe peut être utilisé en amont comme outil de réflexion sur la structure d'un projet logiciel. Lors de la production du code, cette structure est amenée à être alterée. Ainsi, une deuxième utilisation émerge, celle de la description de la structure à un instant du code a un instant t. Il existe plusieurs logiciels permettant d'adopter cette "démarche inverse", à savoir pouvoir produire des diagrammes à partir de code existant.

Cette utilisation est d'autant plus intéressante qu'elle permet aux côtés des documentations statiques vues précédemments, de rendre compte de l'état du code à travers différents canaux (textes, visuels..). De plus, contrairement au formalismes de documentation par commentaire, la syntaxe UML des diagrammes de classes permet de visualiser de manière intuitive la nature des liens entre les différentes entités.

^{1.} Unified Modeling Language

II. Documentation de service

À l'image de la documentation normalisée visant à rendre le code accessible à d'autres développeurs, le besoin de décrire des WebServices est vite apparu. Nous allons présenter ici les trois formalismes de description d'API REST les plus populaires.

II.1 Swagger

Swagger est le premier éssai de formalisme de déscription d'API REST. Son but, définir un standard $language-agnostic^2$ permettant aux humains comme à des outils informatiques d'explorer une API sans avoir à plonger dans le code. Ses créateurs définissent Swagger[3] par analogie comme l'équivalent des interfaces en programmation orienté-objet, appliqué aux services.

```
paths:
  /pets :
      description: "Returns all pets from the system that the user has access to"
        - "application/json"
      responses :
        "200" :
          description : "A list of pets."
          schema :
            type : "array"
              $ref : "#/definitions/Pet"
definitions :
 Pet:
    type : "object"
       "id"
       "name"
    properties :
        type : "integer"
        format : "int64"
        type : "string"
        type : "string'
```

Listing 2 – Exemple de définition d'API Swagger

L'ensemble des outils dérivés incluent : un générateur de code client / serveur, un éditeur de définition en ligne, et un générateur de documentation dynamique. La génération de documentation dynamique passe tout d'abord par la description du service par le formalisme de Swagger. Cette description s'est fait avec le language de description YAML³, ou JSON.

De nombreuses alternatives à Swagger existent : RAML, Apiary, API blueprint... Elles reposent globalement sur les même concepts, il n'est pas pertinent de détailler leur spécificités ici.

^{2.} Qui ne dépend pas du language de programmation

^{3.} Superset de JSON en plus lisible

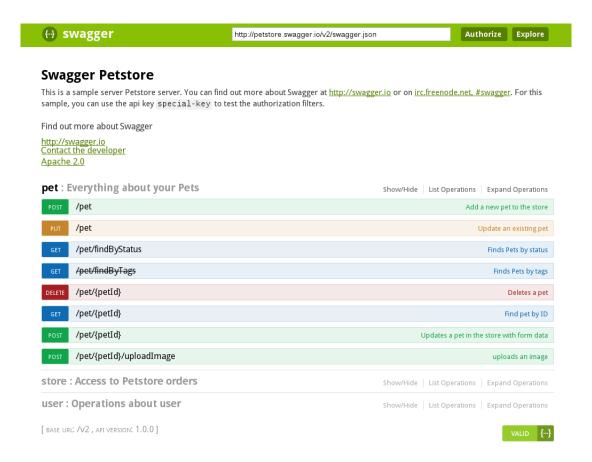


Figure 3 – Documentation dynamique générée par Swagger

II.2 UML - Diagrammes de composants

Parmi la spécification d'UML, un type de diagramme sous-utilisé, le diagramme de composants, se révèle être un bon moyen de décrire les architectures utilisant des services.

En effet, un service peut être vu comme un composant d'un système global, et les interfaces de ce composant comme les ressources exposées par le service.

L'approche "composant" au niveau logiciel est intéressante, car elle permet de rendre compte de l'architecture logicielle à une échelle plus grande que celle du diagramme de classe. Il est ainsi possible de modéliser les intéractions entre des grandes parties du logiciel, parties découpées de manière "fonctionnelle", et ce malgré d'éventuels changements au niveau du code.

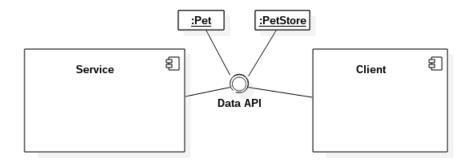


Figure 4 – Représentation avec des objets d'une API et ses ressources

Un premier éssai de modélisation est donné ci-dessus. La première caractéristique d'une telle modélisation est l'impossibilité de voir où les ressources sont sollicitées au sein meme du composant. De plus, à mesure que le nombre de ressource augmente, l'encombrement visuel du à la représentation des instances passées rend la représentation difficile.

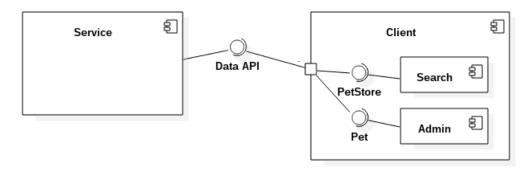


Figure 5 – Représentation d'une API et de ses ressources avec des interfaces

La représentation de l'intéraction avec les sous composants est rendue possible par l'utilisation d'interfaces. De plus, pour éviter des diagrammes trop verbeur, on proposera la **convention** suivante pour les diagrammes de composants orientés service : **Une interface est homonyme au ressource qu'elle expose**.

Cette utilisation des interfaces renvoie directement à la définition (cf II.1) du formalisme de description d'API Swagger. On remarque alors que le diagramme de composant pour les architectures orientées services, est aux formalismes de type Swagger ce que les diagrammes de classes sont aux commentaires de type Javadoc : une représentation visuelle alternative.

Il est intéressant de constater qu'il devient aisé d'avoir une vue globale de l'état d'utilisation des services (et donc des ressources) par les différentes parties de ou des logiciels. Un bénéfice immédiat de cette modélisation est donc de pouvoir anticiper l'impact qu'aurait la modification du fonctionnement d'un service, ou de la modification des modèles qui lui sont associés.

III. Documentation de système

III.1 Wiki

Un wiki est une application web qui permet de la gestion collaborative de contenu. Sa structure flexible permet de pouvoir centraliser, trier et distribuer les différentes strates de documentations discutées ci-dessus. De plus, il peut servir pour ajouter du contenu décrivant le système et ce qui gravite autour, à un niveau de déscription qui n'avait pas sa place dans les contextes vu précédemment. Un rassemblement des wiki les mieux tenus dans le millieu de l'open source est proposé par GitHub[5].

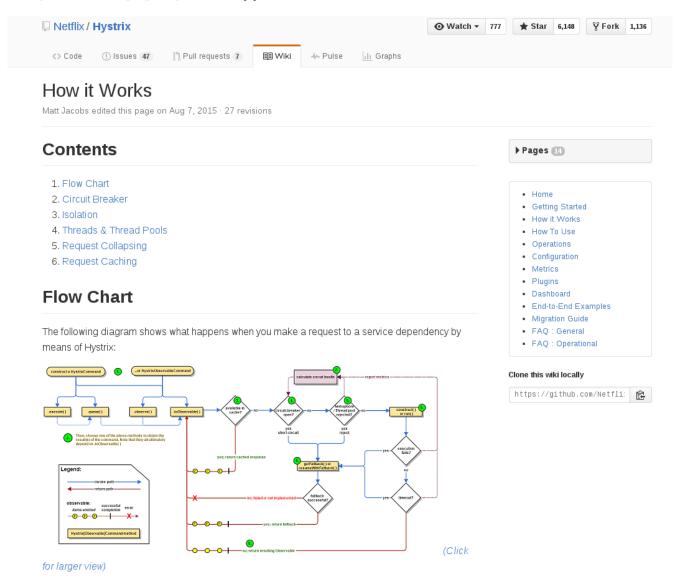


Figure 6 – Un exemple de wiki alliant plusieurs moyens de documentations

IV. Intégration dans les processus de développement

Une grande problématique du développement logiciel est la maintenance de la documentation associée à jour. Nous allons étudiers les différents levier qui permettent d'intégrer la documentation à la production de code.

V. Modélisation avant production

La première étape avant la production du code est de spécifier et modéliser les systèmes et leurs interactions. On pourra alors commencer par modéliser les ressources : diagrammes de classes, diagrammes entité / association. Vient ensuite la déscription des services avec des diagrammes de composants et des outils type Swagger, RAML, etc. Au moment de la production du code, et durant toute son évolution, l'intégration de la documentation s'appuiera sur un outil incontournable, le linter.

V.1 Linters

Un linter désigne un logiciel d'analyse statique de code. Configuré pour, un linter peut vérifier la présence de commentaires de type javadoc. On utilisera cette fonctionnalité de vérification pour intégrer la documentation au développement logiciel.

Figure 7 – Exemple de sortie d'eslint

Pour ce qui est de la maintenance à jour des diagrammes UML, certains outils proposent de générer les diagrammes à partir du code. Cependant les résultats ne sont pas toujours satisfaisant, on ne les présentera donc pas ici.

V.2 Git hooks

Git est aujourd'hui l'outil de versionning de code le plus largement utilisé. Parmis ses possibilité, celle de définir des hooks ⁴ lorsqu'une nouvelle version est propagée. Ainsi, il est possible d'utiliser le linter de code en avec un hook "pré-commit", c'est à dire avant la propagation d'une nouvelle version, pour n'autoriser la propagation qu'une fois que le linter valide l'état du code et de ses commentaires. Cette méthode est néanmoins un peu brutale, car parfois incompatible avec certaines situations. Il est parfois critique de devoir déployer sur la production un bugfix, ce qui peut être gênant lorsque l'ont travaille avec des hooks qui ne sont pas forcémment triviaux à désactiver.

Pour créer un hook de pré-commit, il faut créer un fichier qui contient des instructions bash, qui sera executé avant chaque commit. En cas d'erreur, le commit n'est pas effectué.

```
touch .git/hooks/pre-commit

Ce fichier doit avoir les droits d'execution :
chmod +x .git/hooks/pre-commit
```

Enfin, il ne reste plus qu'à appeler le linter :

```
#!/bin/sh
eslint .
```

Listing 3 – Exemple de script de hook

Ainsi, lors de l'appel d'un commit, avec un code non conforme, on obtient la figure suivante.

Figure 8 – Resultat du hook : le commit est annulé

V.3 Intégration continue

L'intégration continu désigne [] . Il ne faut pas la confondre avec le déploiement continu qui lui consiste en []. A l'instar des git hooks, le code peut lui être propagé. Il n'est vérifié qu'à et permet de rendre compte de "l'état de santé" du code / de la documentation. - Liste des outils (circleCI, travisCI, gitLab...) - Exemple de build réussi / fail plusieurs services comme travis ou circle-CI permettent de rendre compte de l'état du projet. Ce n'est alors qu'un indicateur de la santé du code et de sa documentation, et non une obligation

^{4.} Action déclenchée automatiquement

II. Cas d'études open-source

Avant de définir une stratégie de documentation pour le projet Buckless, nous allons nous intéresser à la manière dont les différents outils présentés précédemment ont été intégrés par de gros projets open source. Ces projets ont été choisis pour leur similitude avec le projet Buckless, que ce soit par les technologies utilisées, le type de logiciel produit, l'architecture logicielle semblable, etc.

I. Nylas N1

I.1 Présentation

Nylas est une organisation réalisant le projet N1, un client mail se basant sur des technologies web. En effet, le projet utilise un chromium ⁵ embarqué pour distribuer une application web en tant qu'application native. Cela permet d'avoir une interface facilement stylisable et extensible, en plus d'être multiplateforme et portable. Cette interface utilise une API REST, ouverte, dont la documentation est générée à partir du code. Malheureusement, le code source de cette API n'est pas disponible et il n'y a pas moyen de connaître la méthode de génération. On peut toutefois observer que la génération de la documentation est faite en interne via un script, et non automatiquement à l'aide d'intégration continue.

I.2 Stratégie de documentation

Une documentation est aussi disponible pour l'application en elle-même. Vu que le projet est basé sur le paradigme de Programation Orienté Objet, les classes sont assez facile à identifier avec "l'API Reference". De plus, N1 utilise les Web Components qui apportent la modularité aux sites webs en découpant chaque partie en composants autonomes, et ils sont eux aussi facilement identifiables.

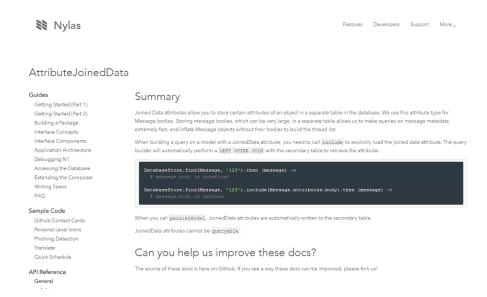


Figure 9 - Acceuil de la documenation

L'intérêt majeur de cette documentation est qu'elle est générée via le code source de l'application. En utilisant les commentaires, leur script de génération de documentation va créer une arbre syntaxique (AST ⁶), aussi utilisé dans la compilation de programmes.

- 5. Navigateur web
- 6. Abstract Syntax Tree

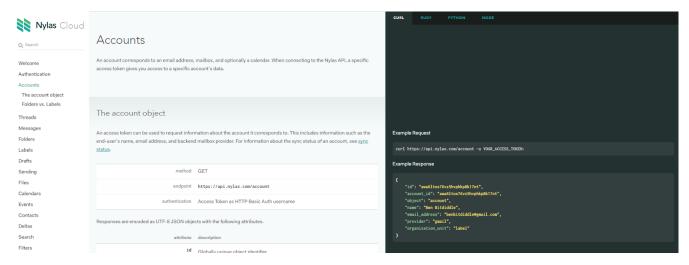


Figure 10 – La référence de l'API

Listing 4 – Exemple de commentaire TomDoc

Au niveau des commentaires, un dérivé de jsDoc (TomDoc[6]) est utilisé, plus adapté pour des grosses parties de documentation (là où jsDoc est plus adapté pour l'auto complétion et la documentation rapide). La génération de l'AST est faite à l'aide d'une librairie spécialisée[7].

Listing 5 – Une partie de l'AST produit sous forme de JSON

L'AST généré est ensuite transformé en code quasiment exportable en HTML, en utilisant une deuxième librairie [8]. Enfin, Nylas possède un script qui va automatiquement réaliser l'AST puis le contenu et générer le code HTML de la documentation. Le code est ensuité publié sur une branche spécifique à la documentation de leur projet. Cette branche est automatiquement mise en ligne par GitHub[9] ce qui permet uniquement en modifiant le code, de mettre à jour la documentation en ligne directement.

II. D3 js

TODO

III. Hystrix

TODO

III. Application au projet Buckless

I. Présentation du projet

I.1 Contexte

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetuer id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultrices. Phasellus eu tellus sit amet tortor gravida placerat. Integer sapien est, iaculis in, pretium quis, viverra ac, nunc. Praesent eget sem vel leo ultrices bibendum. Aenean faucibus. Morbi dolor nulla, malesuada eu, pulvinar at, mollis ac, nulla. Curabitur auctor semper nulla. Donec varius orci eget risus. Duis nibh mi, congue eu, accumsan eleifend, sagittis quis, diam. Duis eget orci sit amet orci dignissim rutrum.

I.2 Technologies utilisées

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetuer id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultrices. Phasellus eu tellus sit amet tortor gravida placerat. Integer sapien est, iaculis in, pretium quis, viverra ac, nunc. Praesent eget sem vel leo ultrices bibendum. Aenean faucibus. Morbi dolor nulla, malesuada eu, pulvinar at, mollis ac, nulla. Curabitur auctor semper nulla. Donec varius orci eget risus. Duis nibh mi, congue eu, accumsan eleifend, sagittis quis, diam. Duis eget orci sit amet orci dignissim rutrum.

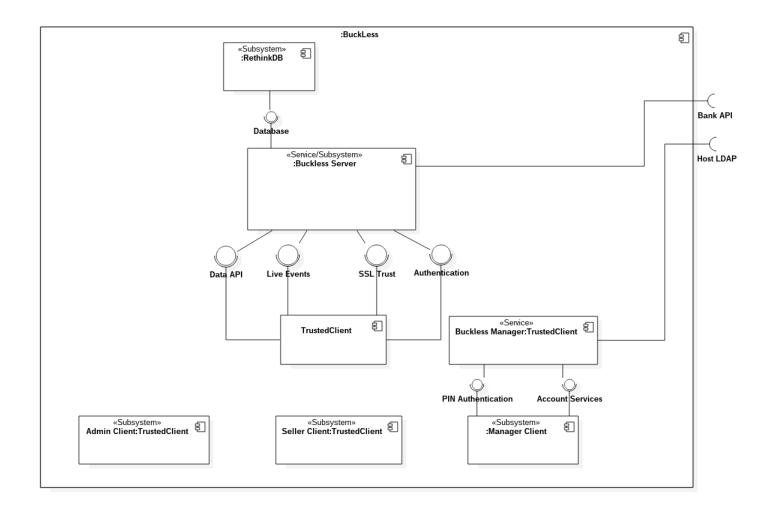
I.3 Stratégie de documentation

IV. CONCLUSION

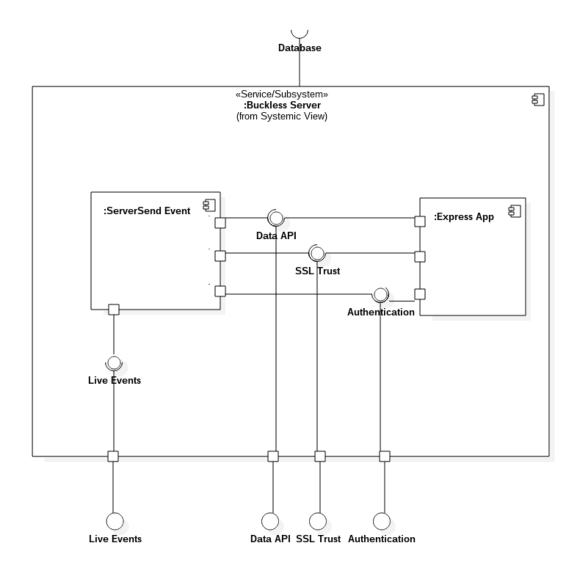
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetuer id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultrices. Phasellus eu tellus sit amet tortor gravida placerat. Integer sapien est, iaculis in, pretium quis, viverra ac, nunc. Praesent eget sem vel leo ultrices bibendum. Aenean faucibus. Morbi dolor nulla, malesuada eu, pulvinar at, mollis ac, nulla. Curabitur auctor semper nulla. Donec varius orci eget risus. Duis nibh mi, congue eu, accumsan eleifend, sagittis quis, diam. Duis eget orci sit amet orci dignissim rutrum.

A. Diagrammes de composants

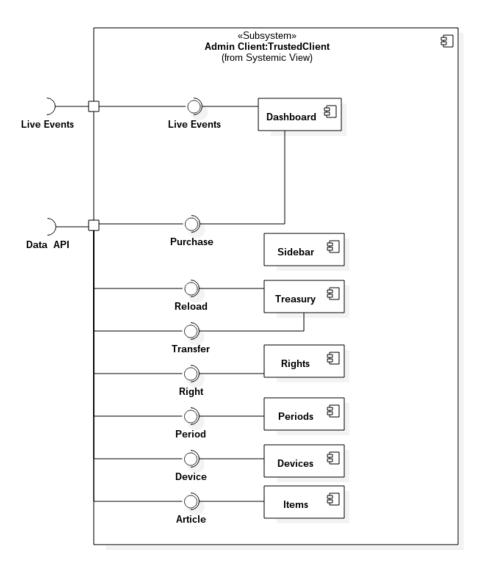
I. Ensemble des services



II. Structure interne du serveur



III. Structure interne du client d'administration



Références

- [1] UML 2 Component Diagrams: An Agile Introduction, Agile Modeling, Scott Ambler and Associates http://agilemodeling.com/artifacts/componentDiagram.htm
- [2] The component diagram http://www.ibm.com/developerworks/rational/library/dec04/bell/
- [3] Swagger, getting started http://swagger.io/getting-started/
- [4] Swagger, specifications http://swagger.io/specification/
- [5] Projects with great wikis, GitHub https://github.com/showcases/projects-with-great-wikis
- [6] TomDoc RFC http://tomdoc.org/
- [7] Donna, A CoffeScript documentation generator, npmjs https://www.npmjs.com/package/donna
- [8] Tello, Digests biscotto metadata, npmjs https://www.npmjs.com/package/tello https://www.npmjs.com/package/donna
- [9] GitHub Pages, Websites for you and your projects, GitHub https://pages.github.com/